

CHANGER DE CHANGEMENT
Discours de clôture du Campus UPA 2020
(Nyagatare/Rwanda, 17.12.20)

Chers invités, Chers apprenantes et apprenants,

Au nom du Collège de Direction de l'UPA (CDU),

Au terme de ces trois semaines de travail assidu quoique joyeux,

Je tiens à rendre grâces devant vous à la Vie Père-Mère de nous avoir permis de réaliser cet exploit. Car c'est un véritable exploit que d'avoir pu tenir une telle rencontre par temps de coronavirus !

Initialement pensé pour se tenir à Murhesa, Bukavu, RDC avec la collaboration de l'Institut pour la Gouvernance et l'Education Electorale (IGE/Sud-Kivu) coordonné par mon collègue, Mr Patrice Lwabaguma Cinyunyi, ainsi qu'avec l'Institut Supérieur de Paix et Réconciliation (ISPR/ACEAC) dirigé par mon ami, Mgr Joseph Gwamuhanya Birindwa, les mesures contre le Covid-19 nous ont finalement forcés à délocaliser ce campus ici à Nyagatare. Mais ni vous ni nous n'avons perdu courage et nous sommes allés jusqu'au bout ! Je vous demande donc de vous applaudir copieusement car je vous considère toutes et tous comme des héros !

« Tout va mal partout » est-on tenté de dire au regard des mauvaises nouvelles que les media charrient dans notre quotidien. Et pourtant tant de monde se disent attelés à travailler au changement, que ce soit au sein des pouvoirs publics, des institutions privées et des sociétés civiles. Et les thérapeutes de Palo Alto de dire non sans humour : « Plus ça change, plus c'est la même chose » !

C'est pour avoir pris conscience de cette récurrence du marasme que le CIPCRE, l'AMI et APTE ont décidé, en 2003, d'unir leurs forces pour mettre sur pied ce Campus Université de Paix en Afrique qui en est aujourd'hui à sa quinzième édition grâce à l'heureuse collaboration de l'Eglise Presbytérienne au Rwanda, Presbytery de Zinga. J'en profite pour exprimer notre satisfaction et notre gratitude au Révérend Pasteur Paul Nkurunziza sans qui cette session de l'UPA n'aurait pas eu lieu ici à Nyagatare !

L'ambition de l'UPA est de former des Bâisseurs de Paix Internationaux capables de se mettre en synergie pour provoquer un changement de changement, ce que les thérapeutes de Palo Alto appellent « un changement 2 », soit un changement de système et non un simple changement dans le même système.

Car ce qui induit la récurrence du marasme, de la violence et de l'anomie, c'est le fait de changer les joueurs et non les règles du jeu. On tombe alors dans le travers dénoncé par Einstein quand il aurait énoncé qu' « on ne peut pas résoudre un problème en restant au niveau de conscience qui l'a produit » et que « la folie consiste à agir de la même manière en escomptant des résultats différents » ! Ne continuons-nous pas à préparer la guerre (acheter des armes, former des soldats) en prétendant construire la paix ? Ne continuons-nous pas à stresser les gens (avec des mesures difficiles à justifier) en prétendant protéger leur santé, alors qu'il est connu que le stress est la cause-même des maladies ?

Changer de changement, c'est aller à contre-courant du changement habituel qui ne change rien. Changer de changement, c'est d'abord s'occuper de l'essence et non des formes, de la conscience et non de ses produits (structures et institutions). Voilà pourquoi l'UPA enseigne le changement de niveau de conscience qui induit un changement de regard et de perception qui à son tour provoque un changement d'action.

Mais l'UPA a conscience de ne délivrer qu'une initiation qui a besoin d'un approfondissement pour vraiment porter du fruit. Voilà pourquoi l'UPA invite ses lauréats à rejoindre leur réseau qu'est l'Union Panafricaine de Bâtisseurs de Paix (UPABP) créée en 2017 à Ouagadougou avec pour objectif d' « apporter un plus » dans le travail de paix, ce « plus » étant précisément le fameux changement de changement.

Vous êtes donc, chers lauréats, invités à adhérer à l'UPABP qui va vous suivre dans l'exécution de votre projet de retour et assurer sur demande votre formation permanente dans les disciplines auxquelles vous avez été initiés ici.

Permettez-moi de vous rappeler, comme dans un testament, les étapes du changement de changement auquel vous vous êtes engagés à travailler désormais.

1. L'étape-clé consiste à changer d'abord vous-même pour revenir à l'endroit, ce que nous avons appelé votre récapitulation personnelle en deux temps trois mouvements : temps 1, mouvement 1 : jeûner ; temps 1, mouvement 2 : prier à l'endroit ; temps 2, mouvement 3 : réconcilier. Souvenez-vous toujours que c'est ce changement personnel que vise votre routine quotidienne de travail intellectuel, méditation et travail énergétique. Sans cette routine, vous n'irez pas jusqu'au roc de votre divinité intérieure pour bâtir votre maison et elle sera donc emportée par le tangage et le roulis de l'histoire.
2. L'étape suivante consiste à essaimer dans la société en bâtissant des groupes d'entraînement à la paix, entraîner étant entendu ici dans les deux sens d'exercer et mener dans la danse, pour ne pas dire au combat car nous avons changé de logique : nous ne luttons plus, nous dansons la vie, même et surtout quand le contexte devient de plus en plus terrifiant comme c'est le cas à présent dans le monde entier. A cet effet, vous avez appris la méthodologie de troisième niveau de conscience.
3. La dernière étape consiste à provoquer des changements de changement sur l'espace public, grâce au constat loyal et au travail de vérité. Vous avez pour cela appris à analyser les situations et les conflits avec le regard de bonne puissance, à communiquer de façon à enrayer la violence, à pousser les gens à renouer les liens défaits pour vivre ensemble comme des humains qui se pardonnent et négocient gagnant-gagnant sous peine de périr ensemble comme des imbéciles.

Dites-nous maintenant comment vous allez mettre tout cela en pratique pour vous transformer vous-même, puis mettre vos communautés « debout, ensemble, au travail » pour reprendre en main leur destinée et l'amélioration de leurs conditions de vie.

Je vous remercie.

Laurien Ntezimana,
Chargé de la pédagogie au sein du CDU.